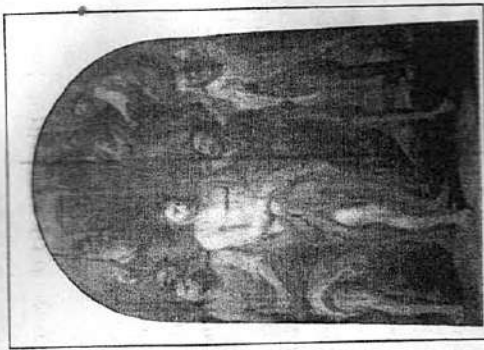
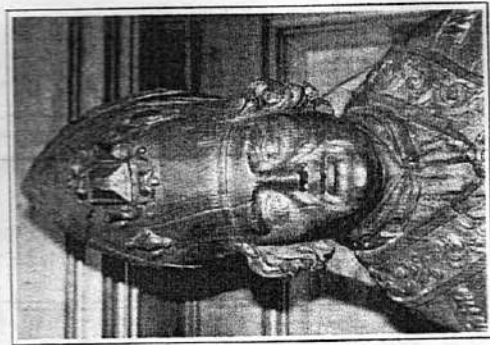
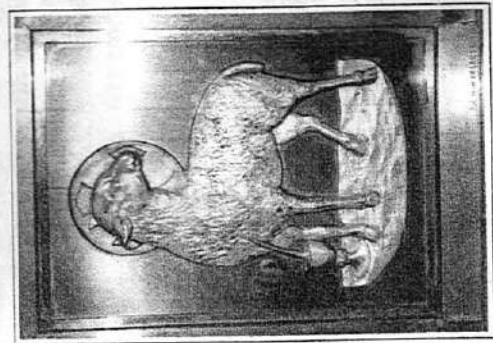




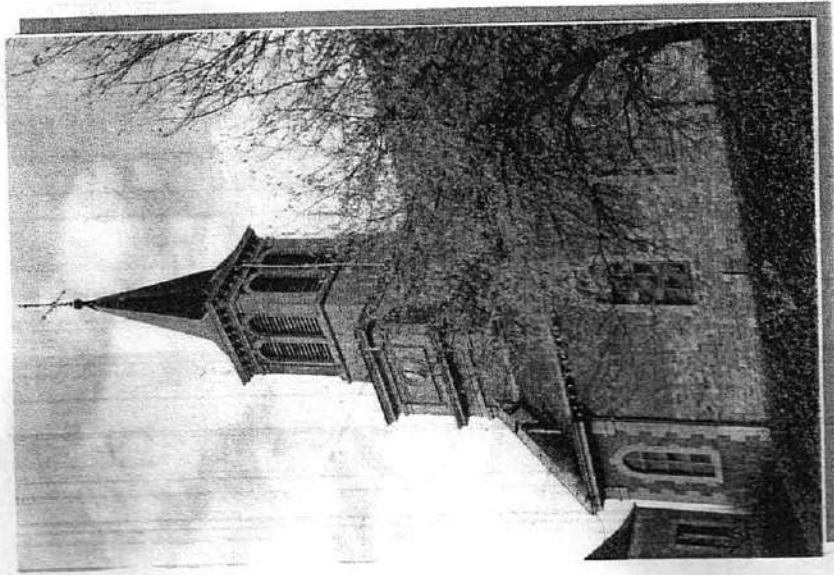
Journées du Patrimoine 2005 MÉMOIRE D'UNE ÉGLISE

Une réalisation de l'Administration communale d'Ouffet



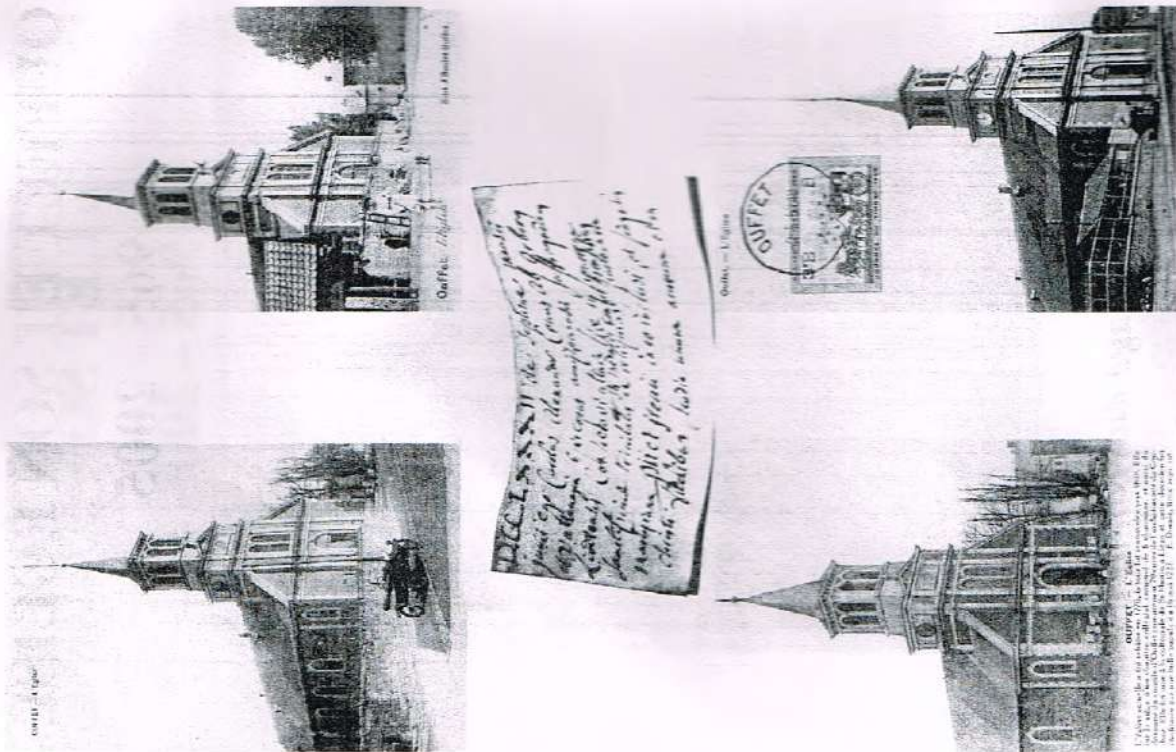
OUFFET ET SON ÉGLISE

965 - 2005



Petit guide à l'usage du visiteur curieux

p.cornet



BREF APERCU DES ORIGINES À NOS JOURS

*in Ecclesia, Ouffet en
villa fides annuam
am in Ouffet fides
um Ecclesia fides
gum Ouffet fides
legis, fides Ouffet fides
, Ouffet fides Ouffet fides*

L'histoire de l'église d'Ouffet est intimement liée à celle de l'église collégiale Saint-Martin de Liège ; en effet, dès 965, mention est faite de "Ouffet" dans l'acte de fondation de cette collégiale liégeoise ; l'évêque Éracle († 971) lui cède l'église d'Ouffet et, conformément aux normes de l'époque, celle-ci sera desservie par des chanoines et recevra une dotation en terres et revenus constituant la mense capitulaire.

Copie de la charte de fondation (2 juin 965)

Au cours du temps et au travers de textes anciens, nous voyons le chapitre de Saint-Martin gérer en bon père de famille les biens qui lui ont été attribués ; en 1099, il soumet à l'arbitrage d'un synode tenu à Ocquier une controverse à propos d'une terre située à Warzée et dont le chapitre de Sainte-Croix conteste la dime ; en 1154, **Libert**, doyen de la dite église, rachète les moulins d'Ouffet qui avaient été enlevés au décanat lors des invasions du pays ; en 1207, le chapitre négocie avec le prévôt **Lietbert** afin de récupérer les revenus attachés à la prévôté ; enfin, il affirme des prés ou loue le moulin de "Nochon" près "d'Ufey" pour une rente de 12 sous.

En 1282, le dit chapitre installe dans l'église d'Ouffet dont il a le patronage un vicaire chargé de la desservir ainsi que les chapelles de Warzée et Lizin qui en dépendent ; il assigne également certains revenus à ce vicariat.

En 1400, les habitants d'Ouffet saisissent les revenus et produits des dîmes que le chapitre de Saint-Martin possède dans le village pour défaut de réparation à l'église.

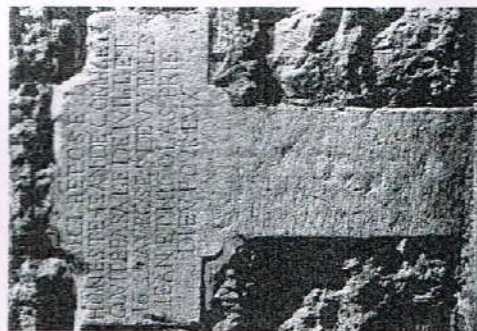
Les guerres de religion n'épargnèrent pas le village ; l'église fut pillée par les gueux ; des poursuites judiciaires eurent lieu contre ceux qui s'étaient montrés "infidèles à leur prince, traîtres à leur patrie et persécuteurs de la religion".

Le 29 novembre 1568, **Jean de Hautepeenne**, seigneur de Barvéa, fut appréhendé ; il fut accusé, entre autres choses, d'avoir, sans le consentement du prince, enrôlé des soldats pour le compte de **Guillaume d'Orange** ; le blanc jeudi dernier, il s'était trouvé avec eux, en armes, tant à pied qu'à cheval, à Ouffet ; ils y avaient envahi les maisons, dérobant tout, sans rien payer ; ils y avaient occupé la tour et l'église, l'avaient spoliée de ses chapes et ornements et par dérision les avaient portés dans le village ; ils y avaient déjeté, rompu, brisé et brûlé les images qui étaient dans l'église, pris les ciboires et boîtes du vénérable Saint-Sacrement et de la Sainte-Huile, rué le Corpus Domini au feu où brûlaient les dites images ; ils avaient mangé chair en la bonne semaine, voir le jour du bon vendredi, et crié "Vivent les gueux" ; en partant, ils avaient contraint les habitants d'Ouffet à conduire et mener leurs bagages à Verviers où ils arrivèrent le samedi avant Pâques après-midi. Pour sa défense, il affirma que ce furent les Français qui, pendant la nuit, mirent le feu à l'église ; il s'efforça d'éteindre l'incendie avec le seigneur de Huy.

Quelques croix funéraires provenant de l'ancien cimetière témoignent encore de ces périodes lointaines.



Croix funéraire de Jehan le parubentier de Loutoing (1506)



Croix funéraire de Jean de Comblén et de ses fils (1639)



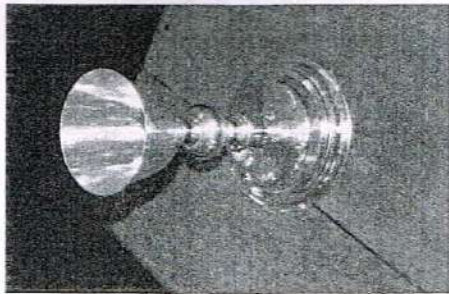
Épitaphe du chanoine Mathias Croce (1615)

Encastree dans le mur de la sacristie nord, cette pierre porte l'inscription latine traduite comme suit : Ci-gît le vénérable homme, le sire Mathieu Croce, chanoine de cette église, qui mourut l'an du Seigneur 1615, le 2 juillet.

Le 27 septembre 1692, **Olivier Gérard Sougné dit Leducq**, un curé de choc originaire de Tilff, s'installe à la cure ; le 4 avril 1713, il est élu doyen du concile d'Ouffet, ce qui pour l'époque est une fonction de quelque importance.

*O. G. Le Ducq, Decanus Concilij Ouffensis
Notarius Aplicus in fidei*

Ce prêtre d'exception tiendra, sa vie durant, un journal de bord passionnant et captivant ; intéressé au plus haut point et toujours prêt à faire valoir les droits attachés à sa fonction, il n'hésitera pas à attaquer en justice - les archives de la Cour de Justice d'Ouffet relatent nombre de ses procès - les notables locaux, sa hiérarchie, ses confrères ou ses paroissiens.



Calice en argent offert en 1715 au curé Olivier Leducq par Catherine Martine de Schell.

Peu de temps avant de disparaître en 1738, il écrira... "que pour la connaissance de mes successeurs les pasteurs, je souhaite et prie Dieu que mes dits successeurs aient plus de repos dans la cure que je n'en ai eu ; or, pour y avoir la paix et le repos, il ne faut rien demander ni aux susdits messieurs ni aux manants d'Ouffet qui sont très difficiles comme je l'ai dit auparavant pour contribuer aux réparations leur incombant et de leur accorder tout ce qu'ils demandent à un curé ; il ne faut pas qu'un curé s'oppose à eux en quoi que ce soit, autrement il n'en recevra que du chagrin, ce que j'ai éprouvé à mes dépens ayant aussi trouvé à mon entrée dans la cure les dits manants et paroissiens très difficiles à corriger."

Nous citerons, pour mémoire, **Mathias Dechamps** qui fut curé d'Ouffet de 1757 à 1772 ; il avait succédé à **Gilles Joseph Élias** ; bachelier en théologie de l'université de Louvain, il est cité comme desservant à Villers-le-Temple en 1745, puis à Warzée en 1750 ; nous n'avons conservé de son passage à Ouffet qu'une très belle croix funéraire en pierre calcaire encastree dans le mur qui longe l'ancien presbytère.

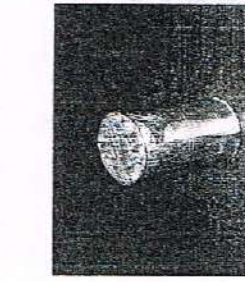
J H S - Le Rnd Monsieur Mathias Dechamps en son vivant curé d'Ouffet décédé l'an 1772 le 20 juin - Requiescat in pace - Amen.

L'église que nous connaissons à été construite de 1775 à 1778 sous le sacerdoce du curé **Mathias Spits** ; l'ancien bâtiment avait été jugé irréparable et seule la moitié des bas-côtés fut réutilisée car on était économe en ce temps-là ; selon le règlement de 1527, chacun y alla de sa part ; le chapitre de Saint-Martin, les trois chanoines et le vicaire soldèrent les travaux relatifs au chœur, à la nef et à la sacristie ; les surcraens et manants, quant à eux, prirent en charge les bas-côtés et la tour.



La chapelle latérale, côté est, fut reconstruite aux frais de Monsieur de **Bonhome**, chanoine tréfoncier de la cathédrale de Liège ; l'autre, côté ouest, le fut par Monsieur **d'Omalus**, seigneur de Clermont.

Les entrepreneurs **Moustier** et **Noblesse** furent chargés de mener les travaux à bonne fin ; la nouvelle église fut consacrée le 7 juin 1782 en l'honneur de saint Médard et les reliques des saints Pius et Irénus furent incluses dans les autels par l'évêque suffragant **Charles Alexandre Come**.

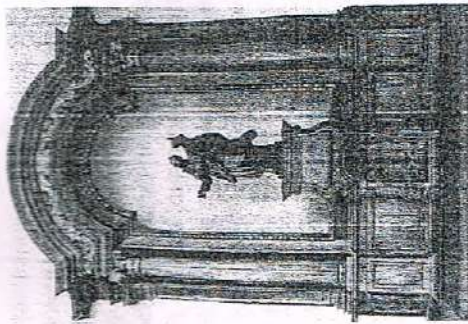


Boîte reliquaire en étain contenant un parchemin rappelant la bénédiction de l'église en 1782 ; la fabrique d'église avait déboursé 1 florin 10 sous pour l'achat du petit réceptacle.

À l'occasion de cette reconstruction, une partie importante du mobilier fut renouvelée ; **Herman Bontems**, un artisan local, en réalisa la plus grande partie ; on fit aussi appel à un sculpteur expérimenté pour l'exécution des autels latéraux.



Le banc du chanoine Omalius et l'un des confessionnaux réalisés par Herman Bontems.

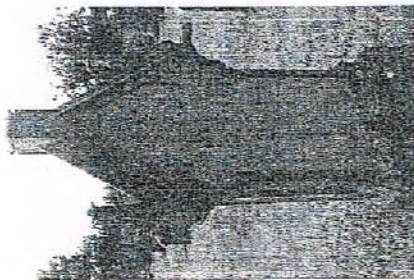


Autel latéral en pierre surmonté d'un retable en bois datant de 1776.

Si, au départ, la révolution transforme les biens d'église en biens nationaux, un arrêté du Gouvernement daté de l'an XI va rendre aux fabriques les dits biens non aliénés ; ceux-ci seront gérés par trois marguilliers nommés par le préfet sur une liste double présentée par le maire et le desservant ; la fabrique va gérer durant plus d'un siècle un important patrimoine composé de terres, maisons et legs.

En 1833, le curé **Jean-Pierre Vrancken** s'installe à Ouffet ; il y restera jusqu'à sa mort en 1869 ; deux faits essentiels vont marquer son sacerdoce : en octobre 1857, la création de l'école des Sœurs et, en 1860, une importante restauration de l'église. Celle-ci était devenue trop petite pour contenir tous les fidèles et la tour qui avait été consolidée vaille que vaille en 1813 devait être reconstruite. C'est l'architecte **Vierset-Godin Émile** (1824-1891) qui dirigea les travaux et conçut la tour néo-classique et la façade ; la dépense globale avoisina les 22700 F et la commune vendit des bois pour apurer un déficit s'élevant en 1864 à plus de 3000 F.

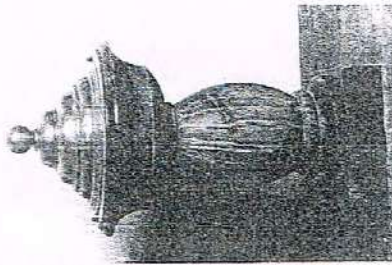
Le curé **Vrancken** laissa un excellent souvenir à Ouffet ; un de ses amis lui fit ériger un petit monument funéraire encore visible aujourd'hui.



Monument funéraire érigé en souvenir du curé Vrancken

À la mémoire
de **M. J.P.J. VRANCKEN**
Né à Momalle
Curé d'Ouffet pendant 36 ans
Fondateur de l'école des
Religieuses en cette paroisse
décédé à Liège le 25 spt 1874
à l'âge de 69 ans
son zèle sa charité son dévouement embrassèrent tout le monde
de surtout les enfants les malades
et les pauvres après avoir tout
donné et mourut pauvre lui-même
Comme Jésus sur la croix
l'amour et la reconnaissance
d'un ami lui érigèrent ce monument

Sous son sacerdoce, la fabrique va pourvoir l'église d'un matériel religieux important et de qualité ; le journal des dépenses de cette institution nous en donne la liste détaillée ; nous citerons, entre autres réalisations de l'artiste **Wilmotte-Jamblin** de Liège, des chandeliers, un lutrin en laiton (don des familles **Boulet-Naa**), des candélabres et le couvercle des anciens fonts baptismaux aujourd'hui disparus ; la fabrique acquitte pour ce dernier une facture de 89 F en date du 18 janvier 1844.

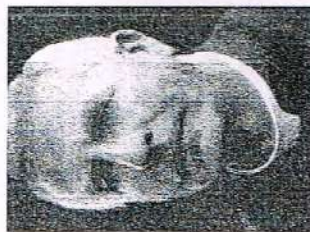


L'abbé **Jean Jacques Hochet** va poursuivre l'œuvre de son prédécesseur ; il réunira les fonds nécessaires à l'édification de l'actuel bâtiment occupé par l'école libre ; l'évêque de Liège viendra la bénir en avril 1884. Il décède à Ouffet le 2 juillet 1900 et sera inhumé au cimetière communal où l'on peut encore apercevoir sa tombe monumentale ornée d'un calice de pierre.

Le 8 juin 1876, il avait béni les trois cloches que nous connaissons actuellement ; elles avaient été fabriquées par **Firmin et Adrien Causard**, de Tellin. La première, en fa, pèse 1064 kg et est dédiée à saint Médard ; elle a pour parrain **L. Bonal** et pour marraine **J. M. Hochet**. La seconde, en sol, pèse 741 kg et est dédiée à l'Immaculée Conception ; elle a pour parrain **L. Mercier** et pour marraine **V. Mercier**. Enfin, la troisième, en la, pèse 505 kg et est dédiée à saint Joseph et saint Donat ; elle a pour parrain **C. Médart** et pour marraine la V^e **Gathy**, née **Tassin**.

Enlevées par les Allemands pour être transformées en mitraille, elles furent récupérées en 1945 par l'abbé **Gendarme**.

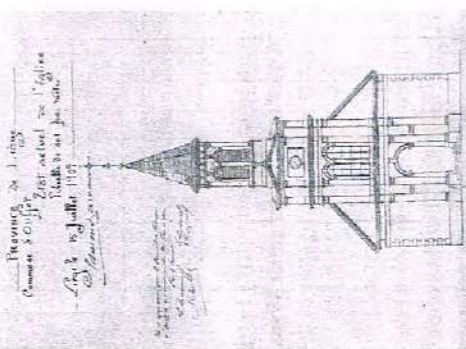
Le retour des cloches



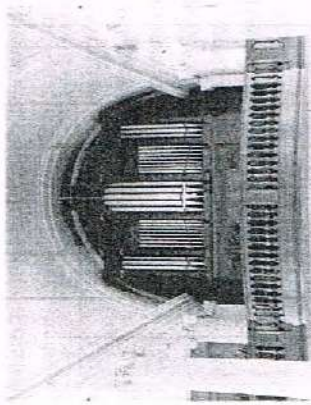
Hyacinthe Fraiteur

Déjà en 1909, la fabrique avait informé l'Administration communale du délabrement dans lequel se trouvait l'édifice du culte ; nous la citons : "Nous avons d'abord pensé remplacer cet édifice par une église neuve mais les difficultés que nous avons rencontrées nous ont obligés à abandonner ce projet. D'ailleurs, les personnes compétentes auprès desquelles nous avons pris conseil nous ont fait comprendre combien ce serait dommage d'abattre cette église où pas un mur n'est hors plomb, où l'on ne voit aucune lézarde même dans les parties qui ont le plus souffert de la pluie."

"Au surplus, nous croyons répondre au désir presque général de la population en vous proposant plutôt la restauration de l'église actuelle que l'édification d'une nouvelle."



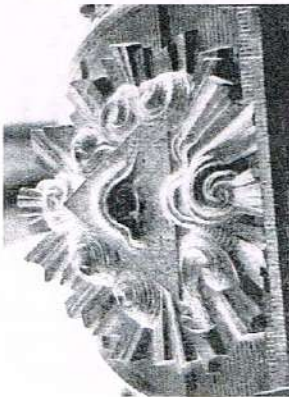
Les travaux d'envergure débuteront dès 1911 ; l'architecte **Jamar Edmond** (1853-1929) les dirigera et fera reconstruire complètement le chœur ; ce n'était pas le premier venu car il réalisa, entre autres, l'hôtel des Postes de Liège (1901) en pierres d'Ouffet et d'Anthiesnes, l'église Saint-Pholien (1914) et la gare du Palais (1905) ; c'est un entrepreneur de Pessoux, **Théodore Cassart**, qui remporta l'adjudication pour la somme de 34147 F.



On profita également de l'agrandissement du jubé pour installer des orgues ; construites en 1912 aux ateliers **Salomon et Adrien Van Bever**, facteurs d'orgues à Laeken et Amiens, elles furent offertes à l'église par la famille **Mercier-Plumier** et coûtèrent 11650 F.

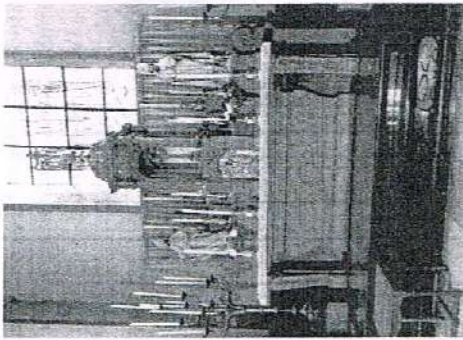
D'autres modifications importantes eurent lieu ; nous citerons, parmi d'autres, le placement d'un nouvel autel central et d'un banc de communion, tous deux en pierre calcaire.

L'autel majeur est un projet de l'architecte **Habran** ; en forme de sarcophage, il fut réalisé en 1915 par le sculpteur ouffetois **Joseph Sprumont** ; c'est un "généreux donateur" qui régla la note ; nous remarquons, à l'arrière plan, une partie du plus ancien vitrail de l'église aujourd'hui dissimulé à la vue.



Autel majeur en petit granit
©IRPA-KIK (Bruxelles 1970)

À gauche, détail du dais



La réception définitive des travaux eut lieu le 28 avril 1913. Malgré l'aide de l'État, la commune éprouva des difficultés à solder les factures ; le 23 mars 1916, l'entrepreneur écrivait au Collège échevinal en souhaitant un arrangement et le paiement du solde restant aussitôt après la guerre.

Dès 1936, l'abbé **Henri de Generet** prend possession de la cure ; docteur en philologie orientale et candidat ingénieur, il prendra sa retraite en 1943 ; de santé délicate, il décèdera à Clavier le 30 mai 1951. L'abbé **Michel Gendarme** sera vicaire de la paroisse durant 10 ans ; il est aujourd'hui âgé de 91 ans.



H. de Generet

Son successeur s'installe à la cure le 12 juin 1943, en plein milieu de la guerre ; il va laisser une trace durable de son passage dans la paroisse. **Joseph Dehalleux**, qui a été ordonné prêtre en 1922, vient de Fraiture où il était curé depuis 1934. Chanoine honoraire en 1962, inspecteur des écoles d'agriculture en 1963, curé émérite en 1967, il décèdera en avril 1972.

Un de ses vicaires, l'abbé **Straetmans**, deviendra par la suite, doyen d'Ouffet.



Nous résumerons sa carrière religieuse en citant le journal "Vers l'Avenir" : En 1943, prenant la direction d'une paroisse de plus de 2000 âmes, il annonçait d'emblée... "Je ne suis pas venu ici pour ne rien faire."

Et très vite, il devait rendre vigueur aux activités de la communauté paroissiale d'Ouffet pour laquelle il se dévoua sans mesure jusqu'à sa retraite

Joseph Dehalleux

Il donna une impulsion nouvelle aux mouvements de jeunesse, au cercle paroissial ; il veilla au bon fonctionnement de la bibliothèque ; il prit part à l'organisation de la Saint-Nicolas des aînés. Il se révéla un travailleur extraordinaire et opiniâtre. Il fit placer de beaux vitraux dans l'église paroissiale et consolida la chaire de Vérité datant de 1655. Il s'adonna au petit élevage avec beaucoup de bonheur.

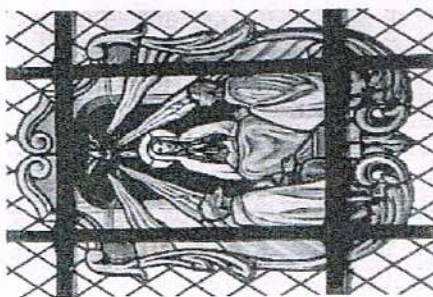
Suite à la décision d'enlever les crucifix dans les classes de l'école provinciale d'agriculture des Quatre-Bras, l'abbé **Dehalleux** décida de créer une école à Ouffet ; celle-ci prospéra et prit rapidement de l'extension. En 1970, l'abbé se retira et le premier directeur fut Monsieur **Joly**. En juin 1968, Mgr **van Zuylen**, évêque de Liège, avait présidé les cérémonies commémoratives du 20^e anniversaire de l'établissement.

ÉCOLE MOYENNE LIBRE
DES AGRICULTEURS
DU CONDOZ A OUFFET



ANCIENNE ÉCOLE
MOYENNE LIBRE
DES AGRICULTEURS
DU CONDOZ A OUFFET
Fondation 1936
Dédiée à la Sainte Vierge
et à Saint Joseph
par l'abbé J. Dehalleux

Quelques mots des vitraux de l'église ! Le 31 décembre 1944, un "robot" tombé dans le pré de la ferme **Marcourt** détruit les verrières. L'abbé **Dehalleux** va recueillir auprès de nombreuses familles les sommes nécessaires à leur remplacement ; le travail sera confié à un artisan liégeois qui inscrira dans un cartouche le nom des généreux donateurs.



Joseph Somzé

Le thème du vitrail proposé : Jésus apparaît à ses disciples (Luc, 24). Il avait été offert par **Joseph et Marguerite Somzé** qui résidaient rue des Pahys (ancienne maison Depauw).

En 1975, sous le sacerdoce de **Gilles Straetmans**, curé et doyen d'Ouffet dès 1972, l'église subit une rénovation dirigée par l'architecte **J. Dufays**, de Vieuxville, pour la somme de 819745 F ; il s'agissait, tout en restaurant l'intérieur de l'édifice, d'adapter les lieux à la nouvelle liturgie prônée par Vatican II.

De gros bouleversements modifièrent notablement la distribution du mobilier à l'intérieur du bâtiment. On alla jusqu'à proposer le démontage de la partie supérieure de l'autel central et des deux autels latéraux ; heureusement, la commission des monuments et sites s'y opposa fermement. Une partie importante du patrimoine religieux fut mise en réserve, fut "recyclée" de façon parfois maladroite ou disparut tout simplement.

Une vierge à l'enfant en bois dite "de Delcour" (1783), un Christ en croix de l'école liégeoise (première moitié du XVIII^e) et des statues de saint Médard (vers 1650), saint Martin et saint Hubert méritent une attention particulière.

C'est en tant que doyen du Condroz - on lui avait confié cette tâche dès 1966 - que l'abbé **Straetmans** prendra une retraite méritée le 30 septembre 1993.

C'est l'abbé **André Verviers** qui lui a succédé.



Pour conclure provisoirement...

Si l'église d'Ouffet et son patrimoine religieux n'ont rien d'exceptionnel ni de prestigieux, ils n'en sont pas moins intéressants car ils témoignent d'une histoire authentique, celle des hommes et de leurs croyances. Le petit inventaire sans prétention que nous vous avons proposé s'est borné à tracer les grandes lignes d'une chronique trop vaste que pour être détaillée dans cet opuscule. Vous présenter brièvement Ouffet et son église des origines à nos jours, vous sensibiliser à la nécessité de conserver un patrimoine modeste certes mais sans cesse menacé, tel est le but, telles sont les limites de ce petit fascicule que vous offre gracieusement l'Administration communale.



Vierge "de Delcour"
(vers 1783)

Bibliographie

- ▶ Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique.
 - Documents concernant l'église et le village d'Ouffet par E. Schoonmeesters.
 - Notes sur l'histoire de la paroisse d'Ouffet et des chapitres collégiaux d'Ouffet et d'Eillemelle par Richard Forgeur.
- ▶ Inventaire analytique et chronologique des chartes du chapitre de Saint-Martin à Liège (1871) par J.G. Schoonbroodt.
- ▶ Inventaire analytique des chartes de la collégiale de Sainte-Croix à Liège (1911) par E. Poncelet.
- ▶ Saint-Martin, mémoire de Liège.
 - Les origines de la collégiale Saint-Martin par J.L. Kupper.
 - L'histoire du domaine de Saint-Martin au Moyen Âge par F. Bihain.
- ▶ Les rapports des visites archidiaconales de Condroz par l'abbé André Deblon - Liège 1981.
- ▶ Documents divers provenant des archives de l'État à Huy.
- ▶ Documents divers provenant des archives de la Commune d'Ouffet.
- ▶ Documents divers provenant des archives de la cure d'Ouffet.
- ▶ Documents divers provenant des archives de l'Évêché de Liège.
- ▶ Documents photographiques de l'Institut du Patrimoine Artistique.
- ▶ Archives personnelles de M. Focan et F. Braquet.

FOCAN Michel
Septembre 2005